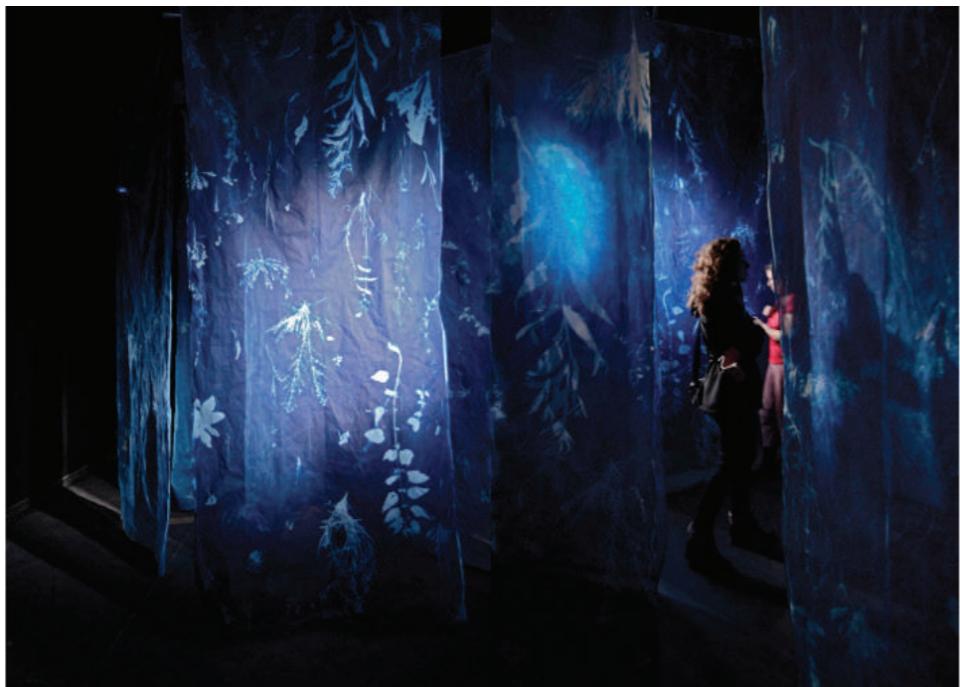


# Arborescence autour de l'œuvre de...

## Elise Alloin *Herbier entre Fessenheim*

(détail)



Dans son *Herbier entre Fessenheim*, l'artiste a sélectionné d'énormes spécimens de pissenlits, d'orties ou de consoudes officinales ayant colonisé la zone inhabitée et non cultivée entourant la centrale nucléaire alsacienne pour les reproduire, sur de l'organdi, grâce à la technique du cyanotype.



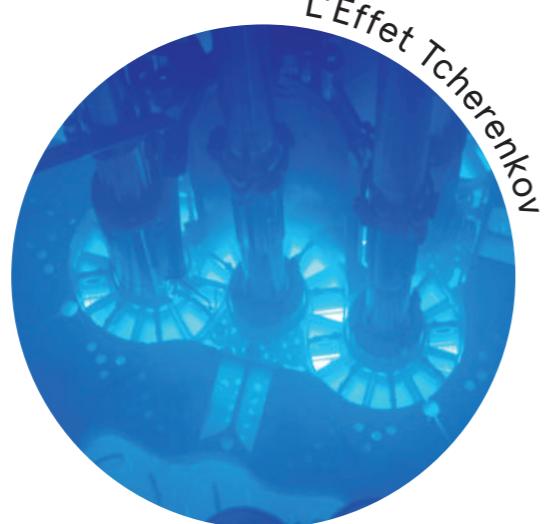
Le cyanotype est un procédé photographique et monochrome de négatif, par le biais duquel on obtient un tirage bleu de Prusse, bleu cyan. Cette technique a été mise au point en 1842 par le scientifique et astronome anglais John Frederick William Herschel.



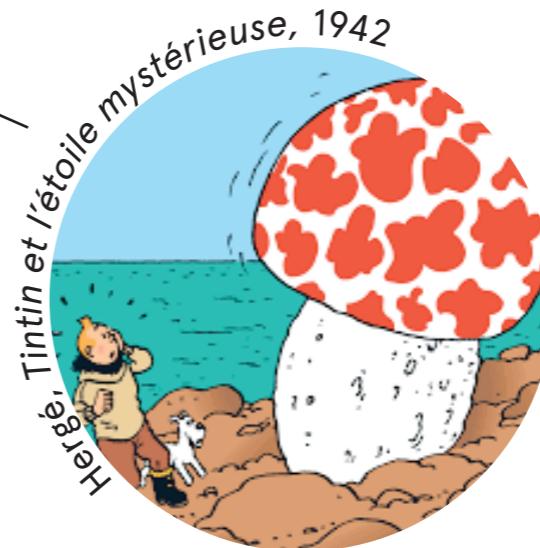
Botaniste britannique, née en 1799, elle est considérée comme une pionnière de l'utilisation du cyanotype grâce auquel elle a illustré des herbiers qu'elle fit paraître à partir de 1843, sous le titre de *British Algae*.



Gianni Motti, artiste italien, explore avec humour les incohérences de notre société, retournant contre elles-mêmes les stratégies de pouvoir, et interrogeant nos représentations communes. Pour sa performance *Higgs*, il a parcouru l'intégralité du tunnel du LHC (Large Hadron Collider : le plus grand accélérateur de particules au monde géré par le CERN, à Genève), d'une longueur de 27 km, en près de 6 heures. Un proton parcourt cette même distance 11 000 fois en une seconde. L'artiste questionne ainsi la place de l'espèce humaine dans le cosmos.



Similaire à une onde de choc, c'est un phénomène produisant un flash de lumière bleue. C'est notamment cet effet qui provoque la luminosité bleutée émanant des piscines de refroidissement entourant le cœur d'un réacteur nucléaire.



Dans cette aventure, nous apprenons qu'un fragment d'étoile est tombé dans l'océan Arctique. Tintin se rend sur place et constate que végétaux et animaux grandissent démesurément au contact de cet astéroïde mystérieux...



Le livre, qui se présente comme un «journal des rêveries» de Rousseau, est composé de dix sections appelées promenades, qui sont des réflexions sur la nature de l'Homme et son Esprit. Élise Alloin se réfère à la posture méditative adoptée par Rousseau sur les relations de l'homme à la nature développées dans *Les rêveries du promeneur solitaire*. Cela lui permet de réunir sous la nomination de *Rêveries* une collecte de gestes méditatifs et vagabonds qui autorisent de rentrer en contact avec des non-lieux.

# Arborescence autour de l'œuvre de...

## Stefan Auf der Maur *Autocalypse*

(série)



Dans sa série *Autocalypse*, Stefan Auf der Maur décrit un scénario fictif, dans lequel des champignons géants aux couleurs criardes poussent sur des épaves de voitures. L'artiste bâlois interroge ici non sans humour notre utilisation destructrice des ressources terrestres.



David Goldman, Cimetière automobile 'Old Car City', 2015  
Un cimetière automobile, en Géorgie, USA, dans lequel la végétation s'accorde très bien avec les épaves laissées à l'abandon.



Édouard Riou, Voyage au centre de la terre, Jules Verne, 1864  
Après une descente par la cheminée d'un volcan islandais, les protagonistes du roman de Jules Verne, *Voyage au centre de la terre*, découvrent dans les profondeurs une «forêt» de champignons géants. Ici, une illustration du récit par Edouard Riou (1833/1900) dont l'univers graphique est souvent associé à l'œuvre de Verne dont il était le contemporain.



Depuis les années 80, le peintre congolais s'est attaché à aborder des sujets sociétaux, en se mettant en scène dans de grandes toiles colorées et faussement naïves. Ici, il incarne un champignon qui ne se laisse pas écraser. «Si mon pays fragile comme un champignon était un homme, il ne serait jamais l'objet de maltraitance. Le champignon peut renverser un char».



Cette série B, remake d'un film de 1958, met en scène une petite ville américaine attaquée par une créature informe, expansive et particulièrement vorace. Elle a donné son nom vernaculaire au plus grand être vivant unicellulaire, et qui fut longtemps considéré - à tort - comme un champignon : *physarum polycephalum*.

Sir John William Dawson, *The Geological History of Plants*, 1888



Il y a environ 400 millions d'années, la Terre n'était pas recouverte d'arbres, mais de prototaxites. Des champignons, selon certains scientifiques, qui pouvaient atteindre 8 mètres de haut.



Hubert Robert, Vue imaginaire de la Grande Galerie en ruine, 1796  
Peintre paysagiste du XVIII<sup>e</sup> siècle, Hubert Robert (1733/1808), s'est notamment distingué par ses vues imaginaires du Louvre. S'inspirant des ruines antiques, et préfigurant les films post-apocalyptiques du XX<sup>e</sup> siècle, il dépeint le musée délabré, éventré et envahi par la végétation.



Chip Lord, Hudson Marquez & Doug Michels, Cadillac Ranch, 1974  
Conçue en 1974 par Chip Lord, Hudson Marquez et Doug Michels, cette installation, qui borde la route 66 au Texas, présente un alignement de dix Cadillac plantées dans le sable.

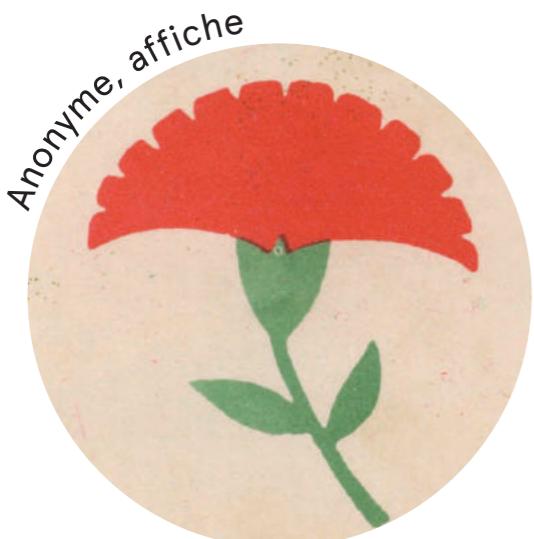
# Arborescence autour de l'œuvre de...

## Marie-Paule Bilger *Masque de fleurs*

(série)



Dans une mise en scène auto-ironique, l'artiste s'est masqué la bouche et le nez avec des arrangements de fleurs, signe de sa détermination à défier, par son énergie créatrice, le virus et les limitations de liberté imposées par le confinement.



Anonyme, affiche

De nombreux soulèvements populaires prirent des fleurs comme symbole et dénomination : révolution du jasmin en Tunisie, révolution des roses en Géorgie, des tulipes au Kirghizistan, des œillets au Portugal...



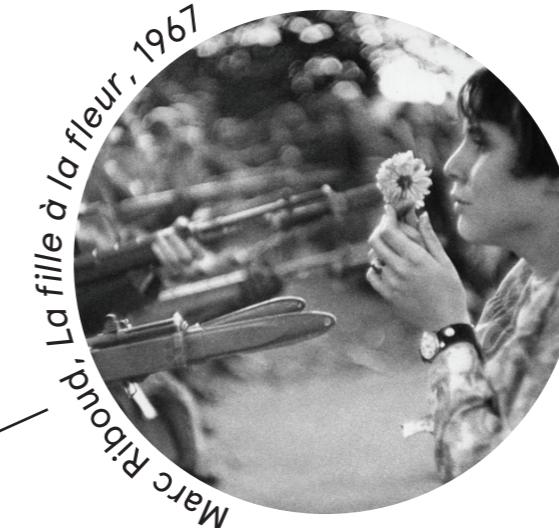
Giuseppe Arcimboldo, *Flora*, 1591

Les portraits du peintre italien Arcimboldo (1526/1593) ont comme particularité d'être composés avec des végétaux à l'instar des natures mortes. Ce tableau prend comme motif la divinité agraire Flora représentée aussi dans l'allégorie du printemps de Botticelli.



Patrick Süskind, *Le parfum*, 1985

L'histoire de ce roman se situe en partie à Grasse où le héros apprend la technique d'extraction de parfum de l'enfleurage. Ce personnage au destin exceptionnel mène une quête à la fois épique et tragique du parfum ultime.



Cette photographie documentaire sera reprise dans le monde entier en témoignage de la lutte de la jeunesse américaine contre la guerre du Vietnam puis accédera au statut d'image iconique en tant que symbole universel de paix. Elle est aussi une représentation littérale et factuelle du slogan « Flower Power ».



Frida Kahlo, *Ma nourrice et moi (détail)*, 1937

Dans cette peinture, Frida Kahlo (1907/1954) associe les motifs du portrait autobiographique et du bouquet végétal, le sein nourricier et les gouttes de lait faisant respectivement écho à la nature créatrice et à la pluie.

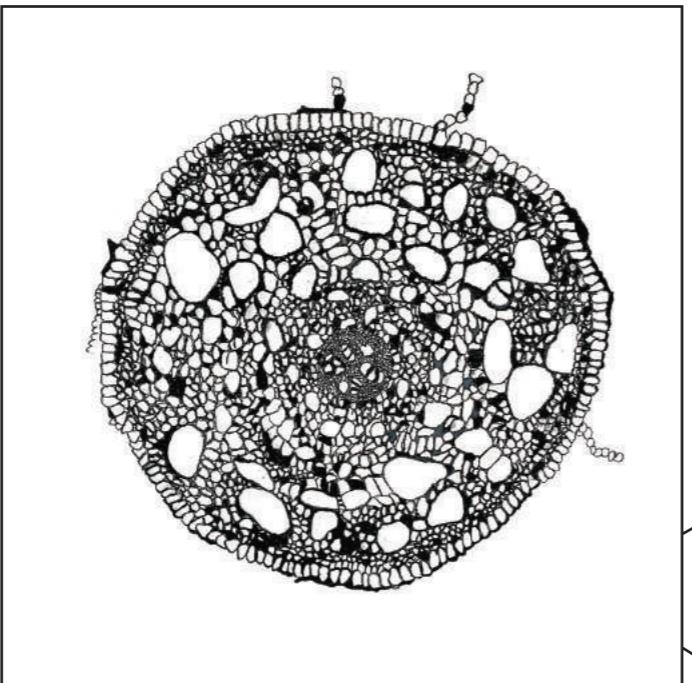


Sandro Botticelli, *Le Printemps (détail)*, 1478-82

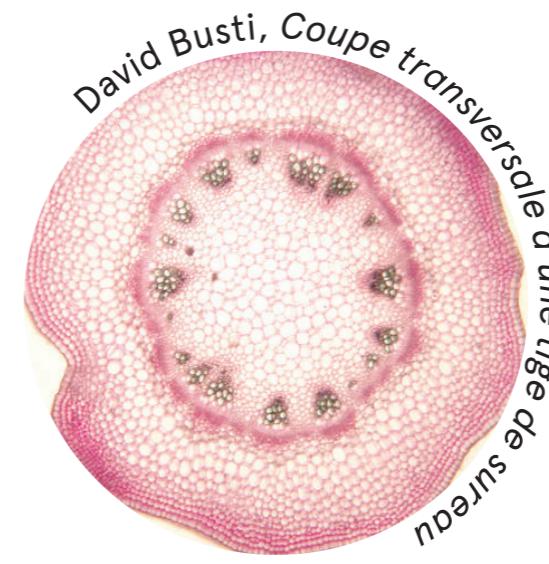
Le personnage de Flore représentée avec des fleurs sortant de sa bouche n'est autre que la déesse grec Chloris nommée également nymphe des fleurs dont le nom est un dérivé du mot grec *khlōrós* (vert), racine du mot chlorophylle.

# Arborescence autour de l'œuvre de...

## Mariann Blaser Stem 1



«La nature, dans toutes ses manifestations, constitue une inspiration majeure dans mon travail. Plus que des images réalistes, ce sont l'abstraction des formes, les structures de l'espace (...) que j'explore.»



Mariann Blaser s'intéresse à la structure géométrique quasi ornementale qui sous-tend les microstructures des fleurs. L'artiste travaille sur ces configurations aux formes abstraites, qu'elle emprunte à des schémas de coupes collectés sur internet.



La démarche photographique initiale de Karl Blossfeldt (1865/1932) était à visée pédagogique et documentaire : constituer un inventaire de forme végétales destiné à l'enseignement des règles de l'ornementation. Très vite ses photographies furent saluées pour leurs qualités plastiques et artistiques.

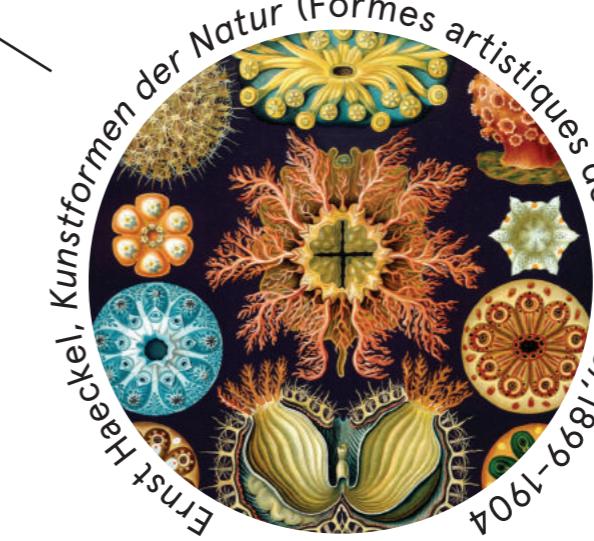


Le terme biomorphisme est utilisé pour décrire les créations artistiques et productions issues des arts appliqués ou de l'ingénierie dont les formes rappellent celles du monde organique végétale ou animale, microscopique ou macroscopique, sans figuration directe des images ou objets mais en passant plutôt par un traitement symbolique, abstrait, ou imaginaire.



Joan Mirò, Maquette de l'arc de la Fondation Maeght, 1962,

Joan Mirò est avec Jean Arp l'un des représentants du biomorphisme surréaliste. Leurs œuvres se situant aux confins de l'abstraction et de la figuration sont empruntes, tout à la fois, d'un intérêt pour les formes et les sujets naturels et vivants, que d'une attirance certaine pour le minimalisme et la forme pure.



Si Ernst Haeckel fut un scientifique précurseur, à l'origine du terme «écologie» ou de la diffusion du Darwinisme en Allemagne, il se distingua également comme dessinateur virtuose. Ses luxuriantes planches didactiques exercèrent une grande influence sur ses contemporains, notamment dans la genèse de l'Art nouveau.



En évitant des troncs d'arbres Giuseppe Penone dévoile leurs structures internes et donne à voir les étapes plus anciennes de leurs croissances.

# Arborescence autour de l'œuvre de...

## Camille Brès *Emilie éblouie par la lumière lorraine*

Au cours du confinement strict institué en France au printemps 2020, la peintre Camille Brès, installée à Strasbourg, a concentré son attention sur les fleurs sauvages qui ont brusquement surgi dans tous les recoins de la ville.



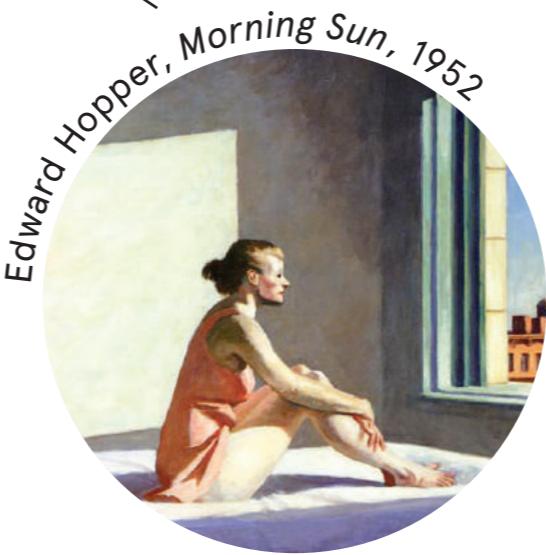
Albrecht Dürer, *Portrait de l'artiste tenant un chardon*, 1493

Le peintre âgé de 22 ans se représente tenant à la main un chardon, symbole de l'amour et de la fidélité conjugale. Le fond noir, fréquemment utilisé à cette époque pour la peinture de portrait, rappelle le fond devant lequel Emilie, le sujet de Camille Brès, se tient à côté du chardon.



Joachim Patinir, *Paysage avec Saint Jérôme*, 1515-19

Joachim Patinir (1483/1524), peintre et dessinateur flamand, passe pour être l'inventeur du paysage en tant que genre indépendant. Il compose des tableaux dans lesquels les scènes religieuses minuscules semblent anecdotiques dans les immenses paysages savamment organisés qui les entourent. L'une des œuvres de Camille Brès, *Couple de peintres en vacances* (2019) s'inspire directement du paysage de la toile du peintre flamand dans laquelle elle intègre au premier plan un couple assis sur un banc.



Edward Hopper, *Morning Sun*, 1952

Edward Hopper (1882/1967) est considéré comme un pionnier du réalisme américain, peignant régulièrement des scènes de la vie quotidienne des classes moyennes. Les personnages qu'il peint semblent régulièrement pensifs, parfois isolés et égarés, témoins et acteurs des modes de vie de notre société moderne et contemporaine. Ici, la lumière du soleil éblouit voire aveugle la jeune femme. Une lumière blanche, vive et contrastée qui est souvent représentée par l'artiste dans nombre de ses œuvres.



Lucian Freud, *Intérieur à Paddington*, 1951

Lucian Freud a consacré une grande partie de son œuvre à dresser le portrait de ses amis et de ses connaissances. Il a également quelques fois représenté le monde végétal à travers des cadrages originaux ou comme ici dans des situations où plantes et humains se confrontent. Le rapport entre le corps humain et celui du végétal questionne cette cohabitation.



Andy Warhol, *Flowers*, 1964

Pour cette série intitulée *Flowers*, Andy Warhol allie traitement photographique et pictural par le biais de la sérigraphie et revisite le sujet traditionnel de la nature morte. Outre la stylisation du motif, Warhol va reproduire cette image des centaines de fois afin de recouvrir des murs entiers de lieux d'exposition à la manière d'une tapisserie et poursuivant ainsi son questionnement sur le caractère unique d'une œuvre d'art.



Le chardon lorrain en héraldique

En héraldique le chardon a de tout temps été associé à l'endurance. Dans le langage des fleurs actuel, le chardon est l'emblème de l'austérité et de l'étude. Il est représenté ouvert et monté sur sa tige armée de feuilles piquantes. La position est verticale. Le calice du chardon est arrondi et terminé par une espèce de couronne qui est sa fleur épanouie. Le chardon figure sur le blason de la Lorraine et représente également la Ville de Nancy.

# Arborescence autour de l'œuvre de...

## Mathilde Caylou *Là où j'ai attrapé l'air*



Cette œuvre a été inspirée par l'expérience physique immédiate du sol dans un champ fraîchement labouré. L'artiste a d'abord relevé les empreintes des mottes de terre pour en faire des moules. Dans ces derniers, elle a ensuite soufflé du verre, les reliefs pré-définis par la terre étant alors déterminants pour la forme des soixante-dix pièces qui composent l'ensemble de l'installation.



Cette scène de Rosa Bonheur (1822/1899), peintre spécialiste du monde rural, décrit le premier labour, appelé sombrage, que l'on effectue au début de l'automne et qui ouvre la terre afin de l'aérer pendant l'hiver. On y voit deux attelages de boeufs tirant de lourdes charrues et retournant un champ dont on aperçoit les sillons déjà éventrés. C'est un hymne au travail des champs et également une reconnaissance de la province, ici le Nivernais, de ses traditions agricoles et de ses paysages.



Cristina Iglesias, artiste espagnole, célèbre pour ses œuvres sculpturales, constituées de pavillons suspendus, couloirs et labyrinthes. L'œuvre est un plafond suspendu légèrement incliné qui inverse la relation spatiale entre l'œuvre d'art et le spectateur, rapprochant ce dernier d'un volume organique et aqueux qui agit simultanément comme plafond et sol, comme surface et profondeur.



Balzac (1799/1850) avait pour projet d'être, comme Jean-Jacques Rousseau : «l'historien des mœurs de son temps». À ce titre, il consacre une série de 4 romans (*Le médecin de campagne*, *Le lys dans la vallée*, *Le curé de village*, *Les paysans*) dans laquelle il dépeint le monde de la paysannerie du XIX<sup>e</sup> siècle. Cette approche de la France rurale était également l'occasion pour lui d'«aborder la grande question du paysage en littérature».



Le cristal soufflé bouche est une ancienne technique du soufflage de verre née vers 75-50 av. J.C, au Moyen-Orient. Cette technique consiste, tout comme pour le verre, à introduire de l'air dans une masse de cristal à l'état visqueux, en soufflant à la bouche dans une canne, ceci afin d'obtenir une forme creuse.



Présentée par Marcel Duchamp (1887/1968), cette ampoule pharmaceutique, vidée de son contenu et ressoudée, est entourée de mystère. Dans cette capsule protectrice, l'air de Paris, vital et précieux mais aussi ironique et léger, quitte une Europe marquée par la guerre, passe les frontières, traverse l'océan, comme le fait à la même époque Duchamp lui-même, qui se définira d'ailleurs à l'occasion comme un simple «respirateur».

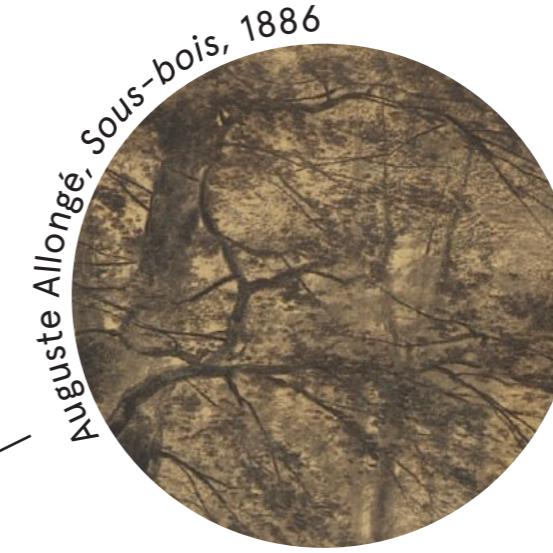


Dans les années 1980, Battery Park, à New York, abritait une décharge à ciel ouvert, rassemblant les remblais de l'excavation du site du World Trade Center. C'est donc au pied des tours jumelles et face à la Statue de la Liberté qu'Agnes Denes initia son projet le plus connu. En mai 1982, elle laboura un peu moins d'un hectare de terre sur la décharge, et y planta du blé. Quatre mois plus tard, le terrain était devenu un large champ d'épis blonds grimpant jusqu'à la taille de visiteurs stupéfaits, et contrastant avec les silhouettes rigides des immeubles voisins de Wall Street.

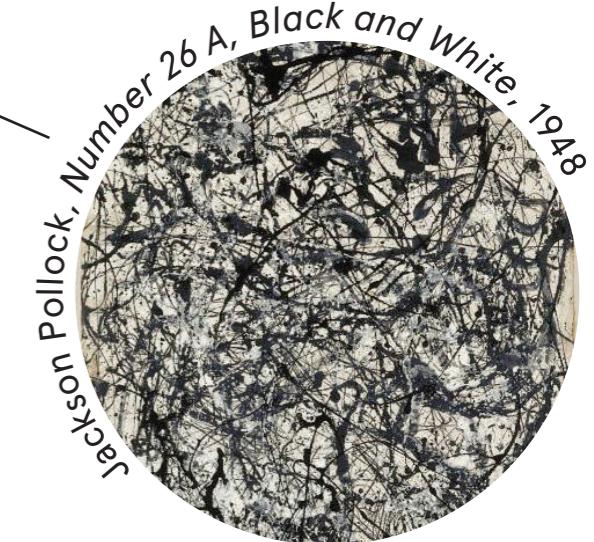
# Arborescence autour de l'œuvre de...

## François Génot *L'hôtel aux oiseaux N°2*

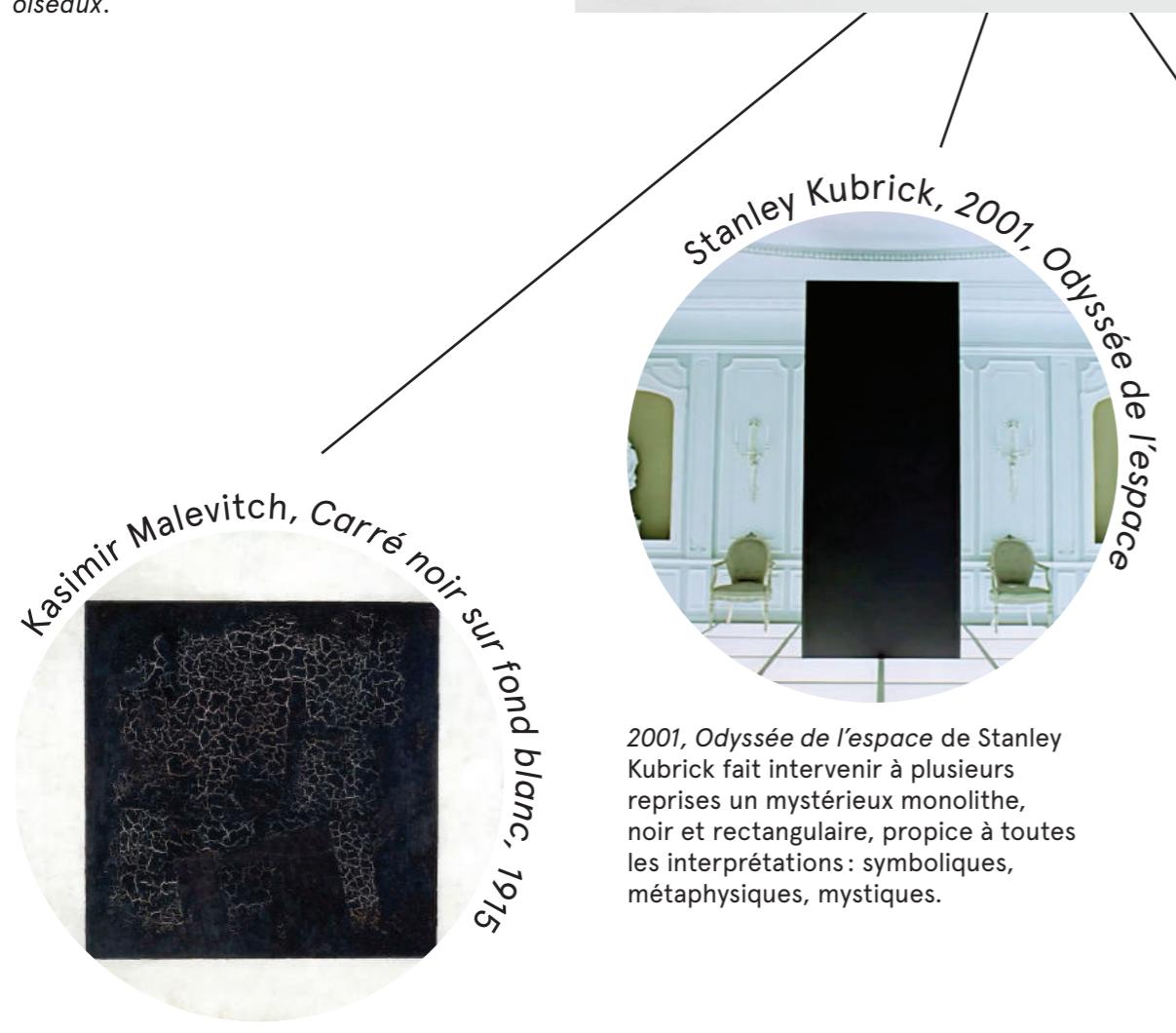
Depuis de nombreuses années, l'artiste fabrique lui-même son fusain à partir de branches et de brindilles de diverses espèces végétales, se dotant d'une véritable bibliothèque de plantes carbonisées. C'est avec des brindilles de lierre transformées en fusain que l'artiste a dessiné sa composition *L'Hôtel aux oiseaux*.



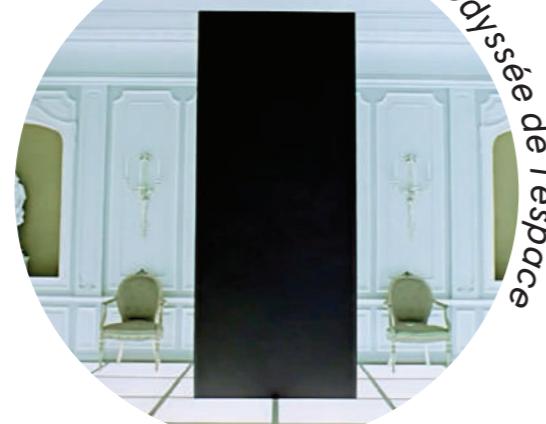
Considéré comme le maître du fusain au XIX<sup>e</sup> siècle, Auguste Allongé (1833/1898) a oeuvré pour que cette technique accède à la reconnaissance – il est le premier à écrire un traité à son sujet. Il a passé la majorité de sa carrière à saisir, à l'aide de cet outil, les nuances de lumière dans la forêt de Fontainebleau.



Les drippings de Jackson Pollock, qui présentent un traitement homogène sur toute la surface de la toile, sont exemplaires de la manière dite du *all-over*. S'écartant du principe de composition, ils s'affranchissent du sens de lecture: ni haut ni bas, ni gauche ni droite.



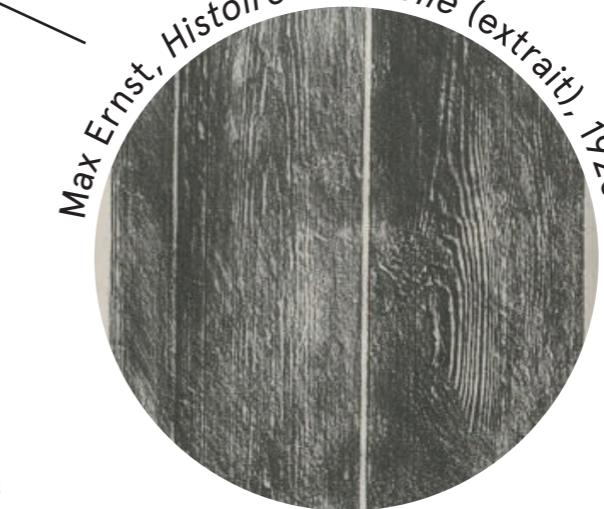
Le Carré noir sur fond blanc de Kasimir Malevitch préfigure à la fois le monochrome et l'art minimaliste, tout en s'inscrivant dans un mysticisme profond.



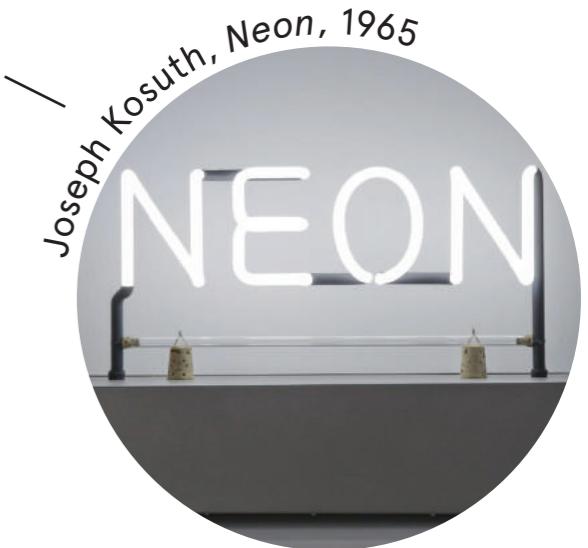
2001, *Odyssée de l'espace* de Stanley Kubrick fait intervenir à plusieurs reprises un mystérieux monolithe, noir et rectangulaire, propice à toutes les interprétations: symboliques, métaphysiques, mystiques.



La salle Cruciforme de la Villa Barbaro, à Maser en Italie, a été richement décorée de fresques par Véronèse (1528/1588). D'innombrables portes et fenêtres, peintes en trompe-l'oeil, y ouvrent des espaces pour le regard, comme des trouées dans les murs.



Max Ernst (1891/1976) s'est considérablement intéressé à la technique du frottage pour faire apparaître des images. En se laissant guider par les textures et les motifs de diverses surfaces, à la manière de l'écriture automatique, son «*Histoire Naturelle*», publiée en 1926, fait surgir un monde inquiétant à partir d'objets familiers.



Pionnier de l'art conceptuel, Joseph Kosuth s'est attaché à interroger nos rapports au langage et à l'art. Ce *Neon*, qui fait très littéralement fusionner le sujet et la technique, est représentatif de ce que l'artiste qualifie d'objets «auto-définis».

# Arborescence autour de l'œuvre de...

## Emmanuel Henninger Open Pit Mine 4

(détail)



«Engagé dans une pratique du dessin contemporain que je réalise principalement à l'encre de Chine, je m'intéresse à l'iconographie du paysage, entre paysages hérités et néo-formés. Il s'agit surtout de questionner les rapports que nous entretenons avec notre environnement et le vivant.»



Machine industrielle géante utilisée dans l'exploitation de gisements de surface. Elle est notamment présente dans les mines à ciel ouvert pour l'extraction à grand volume de charbon.



La forêt de Hambach, située entre Cologne et Aix-la-Chapelle en Rhénanie-du-Nord-Westphalie, est une des forêts les plus vieilles et la dernière forêt primaire d'Europe centrale. Elle existe depuis 12 000 ans, ce qui est exceptionnel. Alors que la forêt faisait 5500 ha, il ne reste désormais plus que 1100 ha. Le reste a été détruit par la RWE (Reinisch-Westfälisches Elektrizitätswerk) afin d'exploiter le lignite présent dans le sous-sol.



C'est une roche sédimentaire, composée de restes fossiles de plantes, qualité de charbon la plus exploitée. Ce charbon est utilisé pour le chauffage et pour produire de l'électricité. Le lignite est une énergie fossile qui, lors de sa combustion, au même titre que le pétrole ou le gaz naturel, rejette du dioxyde de carbone.



Depuis plus de trente ans, David Maisel a produit des photographies aériennes de paysages compromis qui révèle l'impact d'activités humaines. En 2001 il a pris comme sujet Owens Lake sur le côté Est de la Sierra Nevada en Californie. La série de photos qui en découle, *The Lake Project*, dévoile d'incroyables images d'une vallée fertile transformée en une étendue de terre aride.



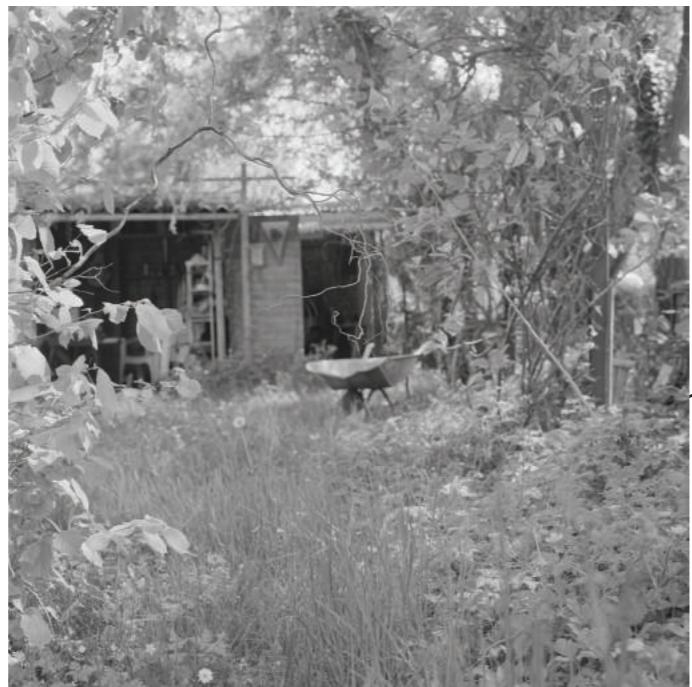
*Allégorie et effets du bon et du mauvais gouvernement* est un ensemble de fresques d'Ambrogio Lorenzetti placées sur les murs de la Salle des Neuf ou Salle de la Paix du Palazzo Pubblico de Sienne. Au travers de plusieurs panneaux, le peintre illustre les conséquences bonnes ou mauvaises des actions d'un gouvernement sur les villes et les campagnes. Ici présentés, les effets désastreux sur la paysannerie des mauvaises décisions prises par des dirigeants frappés d'orgueil, d'avare et de gloire vainc.



*A Bigger Grand Canyon* de David Hockney est un polyptyque composé de 60 toiles juxtaposées représentant le site grandiose du Grand Canyon situé en Arizona, U.S.A. : défi de la représentation s'appuyant sur une perspective aux multiples points de fuite et un traitement chromatique permettant de cerner la bânce de cette merveille géologique.

# Arborescence autour de l'œuvre de...

## Anne Immelé Parcelle n°100, Les jardins du Riesthal, 2020 (série en cours)



Anne Immelé expérimente des rapprochements, montrant simultanément des visages et des vues de lieux chargés de nos mémoires individuelles ou collectives. Par ce moyen, elle renouvelle un questionnement sur le vivre ensemble et sur le partage d'une expérience commune.



Dans les forêts reculées du nord-ouest des États-Unis, vivant isolé de la société, un père dévoué a consacré sa vie toute entière à faire de ses six jeunes enfants d'extraordinaires adultes. Cependant, quand le destin frappe sa famille, ils doivent abandonner ce paradis qu'il avait créé pour eux. La découverte du monde extérieur va l'obliger à questionner ses méthodes d'éducation et remettre en cause tout ce qu'il leur a appris.



Ici, les jardins sont des tapis persans placés comme habituellement au sol mais sur lesquels Samuel Rousseau projette des silhouettes numériques semblant parcourir les motifs des tapis comme s'il s'agissait des parterres d'un jardin. Dans *Des espaces autres* (1967), Michel Foucault écrit que «le jardin, c'est un tapis où le monde tout entier vient accomplir sa perfection symbolique, et le tapis, c'est une sorte de jardin mobile à travers l'espace. Le jardin, c'est la plus petite parcelle du monde et puis c'est la totalité du monde. Le jardin, c'est, depuis le fond de l'Antiquité, une sorte d'hétérotopie heureuse et universalisante».



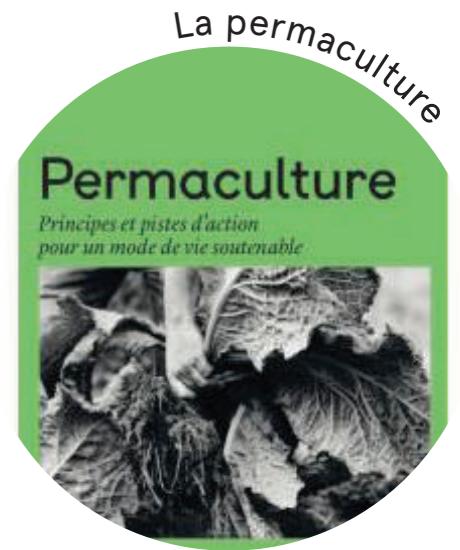
L'hétérotopie est un concept forgé par Michel Foucault dans une conférence de 1967 intitulée *Des espaces autres*. Il y définit les hétérotopies comme une localisation physique de l'utopie. Ce sont des espaces concrets qui hébergent l'imaginaire, comme une cabane d'enfant ou un théâtre. Ils sont utilisés aussi pour la mise à l'écart, comme le sont les maisons de retraite, les asiles ou les cimetières. De façon plus générale, ils peuvent être définis dans l'emploi d'espace destiné à accueillir un type d'activité précis : les stades de sport, les lieux de culte, les parcs d'attraction font partie de cette catégorie. Ce sont en somme des lieux à l'intérieur d'une société qui obéissent à des règles qui sont autres.



Jardins ouvriers, jardins de fermes ou jardins publics : Pierre Bonnard (1867/1947) explore, tout au long de sa vie, les différents modèles que lui offrent les déclinaisons du jardin.



L'*Hommage de Lydia Jacob aux jardins familiaux* est la reproduction à taille humaine, faite de bronze, d'une maisonnette que l'on peut trouver traditionnellement dans les jardins ouvriers. Jouant sur l'imagination populaire empreinte d'une certaine nostalgie, l'artiste va jusqu'à nommer son œuvre du nom d'une illustre inconnue, Lydia Jacob, couturière strasbourgeoise du début du XX<sup>e</sup> siècle, dont il a découvert par hasard un carnet. Sculpture à découvrir rue de la Fourmi, quartier de la Robertsau, Strasbourg.



### Permaculture

*Principes et pistes d'action pour un mode de vie soutenable*



D'après la définition du dictionnaire Larousse, la permaculture est «un mode d'agriculture fondé sur les principes de développement durable, se voulant respectueux de la biodiversité et de l'humain et consistant à imiter le fonctionnement des écosystèmes naturels.» La permaculture est donc une conception qui se base sur l'observation de la nature afin de reproduire ses modèles et ses relations.

# Arborescence autour de l'œuvre de...

## Isik Kaya & Thomas Blank *Second Nature*

(série)

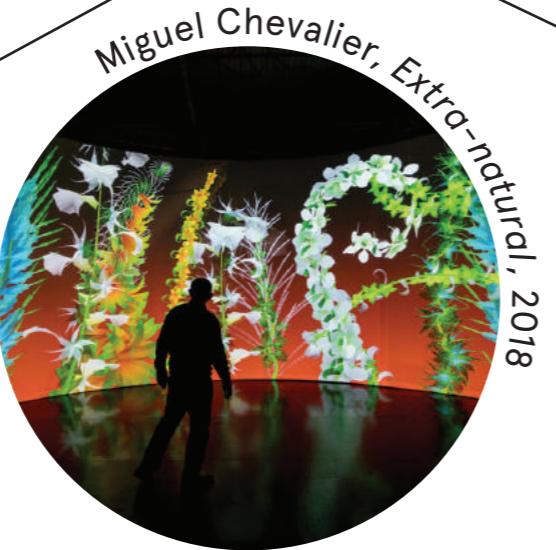


L'œuvre *Second Nature* nous présente un curieux herbier de l'ère numérique en recensant ces palmiers, pins et sapins de Douglas factices, qui dissimulent les antennes-relais des réseaux de téléphonie mobile.

Jean Baudrillard, *Simulacres et Simulation*, 1981

Jean  
Baudrillard

Rédigé en 1981, l'ouvrage dépeint l'émergence d'une société factice face à la société réelle. L'auteur illustre notamment sa thèse sur la simulation avec pour exemple le parc d'attraction Disneyland, qu'il considère comme «le modèle parfait de tous les ordres de simulacres enchevêtrés». Les hommes en sont arrivés à un point, diagnostique l'auteur, où la simulation du réel a pris le pas sur le réel.



Œuvre de l'artiste français pionnier de l'art numérique et virtuel, *Extra-Natural* est un jardin virtuel luxuriant qui met le public face à une nature réinventée. Ce jardin se compose de fleurs imaginaires aux formes stylisées n'appartenant à aucune espèce botanique répertoriée. Cette œuvre utilise des algorithmes qui permettent de créer des univers de vie artificielle.



Le film raconte la vie d'un homme, Truman Burbank, star d'une télé-réalité à son insu. Depuis sa naissance, son monde n'est qu'un gigantesque plateau de tournage et tous ceux qui l'entourent sont des acteurs. Lui seul ignore la réalité. Le film explore ses premiers doutes et sa quête pour découvrir le but de sa vie.



Zeuxis est abondamment cité par les Anciens qui le considéraient comme l'un des plus grands peintres de l'Antiquité. Son art, caractérisé par le jeu des couleurs et par les contrastes d'ombre et de lumière, donnait l'illusion de l'espace. Dans son œuvre intitulée *Enfant aux raisins*, la grappe de raisin était peinte, de façon tellement réaliste que, selon la légende, les oiseaux venaient la picorer.



L'artiste d'origine chinoise est connu pour ses autoportraits photographiques, alors qu'il se fond par le biais de techniques de camouflages, dans des paysages urbains ou naturels, ce qui lui vaut le surnom de «l'homme invisible». «J'ai décidé de me fondre dans l'environnement. Certains diront que je disparaîs dans le paysage. Je dirais pour ma part que c'est l'environnement qui s'empare de moi» (propos de l'artiste).

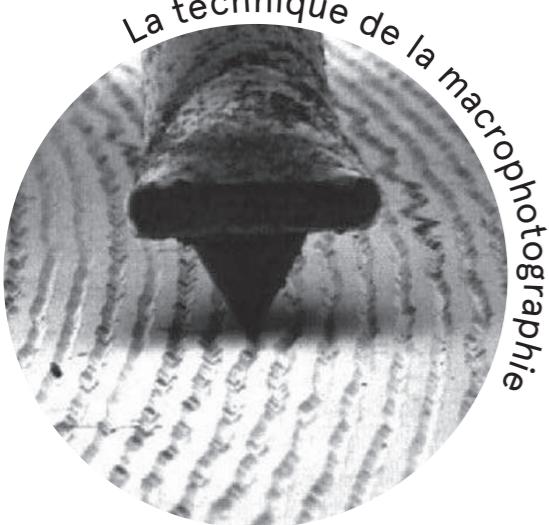


L'œuvre reproduit à taille réelle l'arbre communément utilisé dans les maquettes d'architecture. L'assemblage des branches au tronc peint en gris foncé, le feuillage artificiel lui aussi recouvert de peinture allant du gris-noir jusqu'au blanc ne cherchent toutefois pas tant à mimer un arbre existant et reconnaissable que de donner à cette sculpture une allure d'arbre. Suspendue à 10 cm du sol, elle prend ici possession de l'espace et se manifeste comme un artifice, une contre-nature, une image ou un souvenir qui aurait absorbé son modèle.

# Arborescence autour de l'œuvre de...

## Melody Seiwert De l'infime à l'infini

Mélody Seiwert nous révèle l'univers prodigieux des micro-organismes qui resurgissent des éléments morts. Toutes liées entre elles, ces bactéries ou champignons sont les acteurs principaux d'une image en constante mutation, évoquant aussi bien les herbes folles que des contrées galactiques ou des paysages imaginaires aux confins du réel.



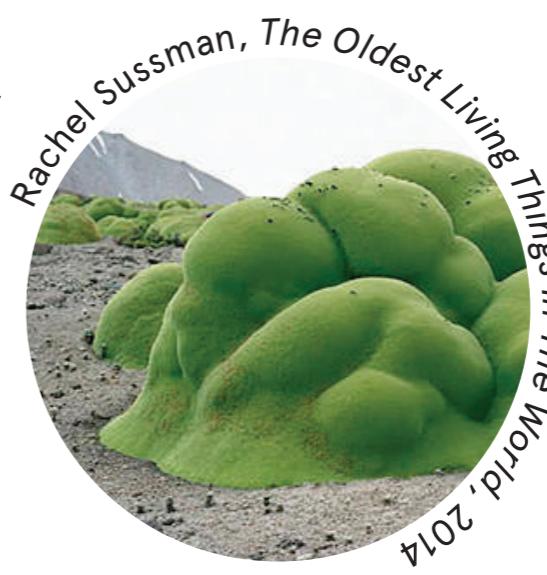
Souvent abrégé en macrophoto ou macro, cette technique photographique permet de photographier des sujets de petite taille en préservant netteté et précision. Ce qui permettra l'agrandissement des images sans pertes de qualités. Ici, il s'agit de la tête de lecture d'une platine posée entre les sillons d'un vinyle.



Une figure fractale est un objet mathématique qui présente une structure similaire à toutes les échelles. C'est un objet géométrique « infiniment morcelé » dont les détails sont observables à une échelle arbitrairement choisie. De nombreux éléments issus du monde végétal, comme la structure du chou romanesco ou la feuille des fougères, possèdent des figures fractales dans leurs compositions naturelles.



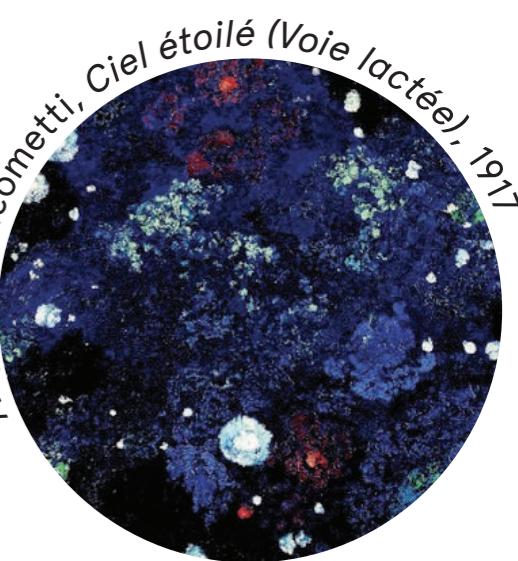
Refusant le concept du « non-être », Anaxagore est à l'origine d'une fameuse formule : « Rien ne naît ni ne périt, mais des choses déjà existantes se combinent, puis se séparent de nouveau ». Il postule en effet que toute création apparente n'est en réalité qu'une transformation de choses existantes. Cette conception sera reprise par Lavoisier qui énonce en 1789 : « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ».



Au cours de la dernière décennie, l'artiste Rachel Sussman a parcouru le monde pour photographier des organismes vivants âgés de plus de 2000 ans. Son travail, qui croise à la fois art et science, propose une incursion existentielle dans le temps profond. Elle a capturé des arbres multimillénaires à la mousse vieille de 5500 ans en passant par les bactéries âgées d'un demi-million d'années.



Zhuangzi (369/288 av. J-C.) est le titre d'un texte majeur du taoïsme et le nom de son auteur. Ses thèmes principaux sont la spontanéité en action et la libération du monde humain et de ses conventions. Il encourage l'errance insouciante en suivant la nature. La philosophie que porte l'ouvrage considère la mort comme un processus naturel, une transformation où l'on abandonne une forme d'existence pour en entamer une autre. Le but est de retourner à l'authenticité primordiale et naturelle, en imitant la passivité féconde de la nature qui produit spontanément « dix mille êtres ».



Un tableau tondo d'Augusto Giacometti (1877/1947) qui scintille d'indéchiffrables éclats lumineux. Une représentation de la voie lactée semblable à un mystérieux biotope végétal aquatique ou nocturne.